

**Zeitschrift:** Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

**Herausgeber:** Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

**Band:** 53 (1945)

**Heft:** 36

**Rubrik:** Verschiedene Nachrichten

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

maisons sont complètement détruites; les autres sont encore plus ou moins habitables. Nous réalisons immédiatement la nécessité d'envoyer des baraques, pour installer des pouponnières, des garderies d'enfants et des écoles, car, en dépit de la destruction presque complète de la ville, beaucoup de ses habitants y sont revenus, logeant dans des caves ou entassés dans les rares maisons encore debout. En quittant la ville, nous apercevons de nombreuses baraques; nous apprenons que la ville de Dunkerque les a achetées en Suisse pour y installer des ateliers et loger les ouvriers occupés à sa reconstruction. Le Secours aux enfants ouvrira à Dunkerque, dans le cadre du Don suisse, des pouponnières et des garderies d'enfants, ce projet doit être réalisé le plus tôt possible.

Au retour, de Metz à Bâle, nous longeons presque continuellement la ligne de chemin de fer, en sorte que nous avons le plaisir de rencontrer le convoi d'enfants hollandais allant en Suisse. Nous eûmes alors de nouveau pleinement conscience de tout ce que le Secours aux enfants doit aux innombrables collaboratrices bénévoles qui, en qualité de convoyeuses par exemple, font véritablement le sacrifice d'elles-mêmes. Saisissons cette occasion pour remercier ici de tout cœur de leur admirable travail tous les collaborateurs bénévoles qui soutiennent l'œuvre du Secours aux enfants.

## Verschiedene Nachrichten

• Eine Aertzmission des Schweizerischen Roten Kreuzes, die von der Schweizer Spende finanziert wird, ist am 20. August 1945 von Zürich nach dem Südtirol abgereist. Die Mission ist 85 Mann stark, wovon 20 Aerzte, 1 Apotheker, 50 Krankenschwestern, Röntgenassistentinnen, Laborantinnen, Krankenpfleger, Hauspersonal, Koch und Chauffeur.

Um wenigstens für die erste Zeit unabhängig und um sofort einsatzbereit zu sein, wurden Lebensmittel für zwei Tage und die nötigsten Instrumente, Apparate und Medikamente mitgenommen. Schon am Abend des Reisetages, bevor sich die Aertzmission noch richtig etablieren konnte, mussten 200 Patienten übernommen werden, denen am folgenden Tag einige weitere hundert folgten. Es handelt sich durchwegs um kranke Italiener, die aus Deutschland, zum Teil aus deutschen Konzentrationslagern, in Sanitätszügen über Innsbruck durch den Brenner zurückgeführt werden. Die Patienten werden im Spital untersucht. Die Leichtkranken reisen bald wieder weiter in ihre Heimat. Die Schwerkranken und die an infektiösen Krankheiten Leidenden bleiben so lange im Spital, bis sie hergestellt sind oder wenigstens bis ihr Zustand es gestattet, sie in die heimatnahen Spitäler zu evakuieren.

Am 30. und 31. August sind in zwei Zügen 300 Kinder aus dem Moselgebiet in Basel eingetroffen. Sie werden bei ihren schweizerischen Pflegeeltern während der dreimonatigen Ferienzeit Erholung und Widerstandskräfte für den kommenden Winter finden. Für den September sind Kinderzüge mit total ca. 2000 Kindern vorgesehen, die aus Holland und Frankreich einreisen. Ueber 4500 Kinder werden uns wieder verlassen.

Dieser Tage verlässt eine für Ungarn bestimmte Autokolonne die Schweiz. Sie bringt den Schweizern in Budapest Lebensmittel und andere Waren. Daneben führt sie als Gabe des Schweizer Volkes an die kriegsnotleidende Bevölkerung Ungarns eine Sendung pharmazeutischer Produkte und Verbandstoffe der Schweizer Spende, die in den Spitälern Ungarns verteilt und allen Bevölkerungskreisen zugute kommen wird, mit sich. Es handelt sich um die zweite Medikamentensendung für Ungarn, da bereits im Frühsommer ein dergartiger Convoy, der inzwischen gut angekommen ist, nach Budapest abging.

Nach einer Reise von 23 Tagen ist die Lastwagenkolonne des Internationalen Komitees am 16. August 1945 in Bukarest eingetroffen. Sie war am 25. Juli von St. Margrethen abgefahren und hatte zur Aufgabe, nach Wien, Budapest und Bukarest Lebensmittel, Medikamente und Kleidungsstücke zu bringen, die für verschiedene Krankenhäuser, Lager und Hilfswerke bestimmt waren. Die Kolonne kam am 3. August ohne Zwischenfall in Wien an, dank dem Entgegenkommen der französischen, amerikanischen und russischen Militärbehörden. Am 7. August fuhr die Kolonne in Richtung Budapest weiter, wo sie am selben Tag gut eingetroffen ist, um aufs neue die ungarische Hauptstadt am 14. August in Richtung Bukarest zu verlassen, das sie am 16. August erreichte. Die ungefähr 2300 km lange Strecke wurde unter ausgezeichneten Bedingungen zurückgelegt. Inzwischen sind die Lastwagen, die in Wien und Budapest entladen worden waren, in die Schweiz zurückgekehrt.

**Sendung von Dachschiefer in das Departement Doubs.** Viele Häuser in den vom Krieg verwüsteten Gegenden Frankreichs könnten noch benutzt werden, wenn ihre Dächer in besserem Zustand wären, oder wenn sie vor Eintritt der kalten Witterung eine ausreichende Bedeckung erhalten würden. Die Ziegelfabrikation ist infolge Brennstoffmangels völlig ungenügend. Im Departement Doubs und den angrenzenden Gegenden müssen ungefähr 35'000 m<sup>2</sup> Dächer gedeckt werden, hauptsächlich von Spitälern, Schulen, Unterkunftshäusern und Scheunen. Zu diesem Zweck sind am 28. August 100 Eisenbahnwagen Schieferplatten ins Departement Doubs abgegangen auf Beschluss der Schweizer Spende. Das Legen der Schieferplatten wird von Schweizer Spezialequipen unter Mitwirkung von französischen Arbeitern ausgeführt.

## Les enfants étrangers en Suisse

Sont-ils nombreux?

D'accord avec nos Autorités, la Croix-Rouge suisse, Secours aux enfants, a repris depuis le début de cette année les convois réguliers d'enfants victimes de la guerre.

Depuis lors, plus de 8700 petits Français sont arrivés au Centre d'accueil de Genève: 4000 enfants du Nord de la France, Paris, St-Lô, Dunkerque, et 4700 du Midi: Nice, Toulon, Marseille, Montpellier, Béziers et de la région de Valence. Bâle a vu arriver 2550 petits Belges, 445 Luxembourgeois, 3287 Hollandais et 1200 enfants de la Moselle.

15'000 enfants de la région de Belfort et de Montbéliard avaient cherché refuge chez nous vers la fin de l'année écoulée; les derniers sont rentrés chez eux à fin mars. D'autre part, 10'000 enfants de Mulhouse avaient retrouvé leur ville à fin avril.

Des enfants viennent, des enfants repartent. Bien que le printemps ait été doux et l'été chaud, la population des pays en guerre — et surtout les enfants — souffre toujours des innombrables dommages dus aux hostilités. Leurs besoins urgents nous obligent de continuer nos secours, d'ouvrir nos portes et nos cœurs tout grands pour accueillir des petits malheureux dans nos foyers préservés.

De nouveaux convois d'enfants sont attendus de France, de Hollande. D'autres, venant d'Autriche, sont en préparation. De nombreuses offres d'accueil sont encore nécessaires.

## Collecte de coupons

Lorsque nous faisons de la propagande pour l'hébergement d'enfants dans des familles, nous entendons souvent la question que voici: «Si nous prenons des enfants étrangers en Suisse, ne verrons-nous pas nos rations de vivres, déjà si maigres, fondre davantage encore?»

Non, il n'en est rien. Les cartes alimentaires qui sont remises aux parents adoptifs pour les enfants qu'ils hébergent sont couvertes par notre collecte de coupons, et n'exercent aucune influence sur l'attribution ordinaire. Le nombre des coupons déjà ramassés est assez grand pour assurer des cartes alimentaires à de nombreuses petites victimes de la guerre.

Les coupons que la Croix-Rouge suisse ramasse sont triés et comptés, et le résultat de l'opération noté. Puis ils sont envoyés à l'Office de guerre pour l'alimentation. Partant des quantités de marchandises que les coupons remis représentent, cet organe fixe les quotes à mettre à la disposition de nos œuvres de secours.

Depuis peu nos coupons sont aussi utilisés pour les actions du Don suisse. De plus, les repas servis aux enfants faisant partie des convois transitant par la Suisse sont à la charge de l'avoir de coupons.

Dans les limites du contingent de coupons de chaussures et de textiles, les petits réfugiés ou les enfants victimes de la guerre peuvent être pourvus des effets d'habillement qui leur sont nécessaires, soit que les vêtements dont ils ont besoin leur sont remis directement, soit que des bons supplémentaires pour souliers et vêtements sont accordés aux familles où ces enfants sont hébergés, lesquelles achètent alors elles-mêmes les vêtements.

## Patenschaften

Eine Leserin schreibt uns: Auf Ihren damaligen Aufruf, *Patenschaften* zu zeichnen für notleidende Kinder im Ausland, haben sich in unserem Samariterverein 20 Mitglieder zusammengeschlossen zur Uebernahme einer solchen Patenschaft. 50 Rp. pro Mitglied im Monat ist eine unmerkliche Ausgabe; aber doch freuen wir uns, mit dieser kleinen Gabe das Elend der armen Kinder mildern helfen zu können. Vielleicht ist dies eine Anregung für andere Samaritervereine, sich für eine solche Verpflichtung zusammenzutun.

Frau G. P.-B.